

Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie

43 (octobre 2008)

Varia

Nicole Jacques-Lefèvre

Olivier FERRET, *La Fureur de nuire : échanges pamphlétaires entre philosophes et antiphilosophes (1750-1770)*

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Nicole Jacques-Lefèvre, « Olivier FERRET, *La Fureur de nuire : échanges pamphlétaires entre philosophes et antiphilosophes (1750-1770)* », *Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie* [En ligne], 43 | octobre 2008, mis en ligne le 27 novembre 2008. URL : <http://rde.revues.org/index3852.html>

DOI : en cours d'attribution

Éditeur : Société Diderot

<http://rde.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :

<http://rde.revues.org/index3852.html>

Document généré automatiquement le 24 janvier 2012. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

Tous droits réservés

Nicole Jacques-Lefèvre

Olivier FERRET, *La Fureur de nuire* : *échanges pamphlétaires entre philosophes et antiphilosophes (1750-1770)*

Pagination originale : p. 201-203

- 1 Voici un ouvrage utile, qui met à la disposition des chercheurs des « textes rares et parfois méconnus », relevant de l'histoire des mentalités, de la théorie de l'information, et de la « transmission des données culturelles », dans une période qui ne peut qu'intéresser particulièrement les lecteurs de *RDE*. Si les pamphlets ont déjà été étudiés par les historiens (R. Chartier, R. Darnton et A. Farge sont cités par l'auteur), l'originalité de cette étude tient à ce qu'il s'agit cette fois de pamphlets littéraires¹, pour la définition desquels la dimension polémique est insuffisante, qui relèvent aussi d'analyses textuelles spécifiques concernant en particulier leur organisation rhétorique et leur rapport à d'autres types de discours littéraires, et qui s'inscrivent aussi dans les interrogations actuelles sur la représentation de l'homme de lettres. Dans son introduction, Olivier Ferret, qui fait le point sur les études littéraires et historiques par rapport auxquelles il situe sa propre démarche, dans la mouvance, pour la perspective théorique, de *La parole pamphlétaire* de Marc Angenot, prend soin de préciser quelques points importants : son travail relève de la « méthodologie générale de la littérature d'idée » et tente de définir un « genre », dans la conscience que celui-ci est circonscrit à une société particulière, et que les critères de définition doivent être adaptés à « la configuration idéologique en vigueur dans les années 1750-1770 », et particulièrement au fonctionnement de la vie littéraire pendant cette période. Le rapport à l'autorité est lui aussi spécifique, puisque les condamnations légales théoriquement prévues sont, à la différence des attaques politiques ou religieuses, peu appliquées lorsque les seuls hommes de lettre font l'objet des « libelles diffamatoires ». À propos de cette relation au pouvoir, les nombreuses citations de Malesherbes, et l'analyse délicate des positions de ce dernier, sont particulièrement bienvenues.
- 2 On pourra apprécier la grande prudence et la modestie de l'auteur qui, dans son étude lexicale de cette « arme sans nom », où il tente de définir le pamphlet par différenciation avec des genres proches, souligne l'incertitude de l'emploi des termes, au XVIII^e siècle comme dans la critique moderne. Mais aussi prend soin plus généralement, à chaque étape de son analyse, de souligner la complexité de la question : problème d'attribution de textes le plus souvent anonymes, désavoués par leurs auteurs supposés, distinction « problématique » du pamphlet avec d'autres genres, spécificité du cas de Voltaire, dont on ne s'étonnera pas de la présence constante, mais qui pose question puisque « ce qui vaut pour Voltaire ne vaut pas nécessairement pour d'autres auteurs », impossibilité d'émettre autre chose que des « hypothèses » quant à la réception des textes, des « conjectures » sur un public peut-être réduit le plus souvent au « microcosme parisien ». Voire « perplexités » constantes et nécessité de « soumettre à caution » toutes les conclusions...
- 3 Mais cette étude n'en vient pas moins très heureusement contribuer à la compréhension, non seulement de la nature du pamphlet littéraire, mais des débats autour de la publication et de l'interdiction de l'*Encyclopédie*, et du rôle qu'y jouent les échanges pamphlétaires. À la suite de Didier Masseau, c'est donc dans le contexte de la « violente confrontation » entre philosophes et anti-philosophes, autour de l'entreprise encyclopédique et de ses suites, que sont précisés les modalités et les enjeux de ces querelles littéraires qui s'inscrivent dans une véritable « logique de clans », et font peu à peu apparaître une « évolution du rapport de forces » au profit des philosophes, évolution dont Olivier Ferret analyse avec finesse les différentes phases. Plusieurs débats font particulièrement l'objet de son attention, pour lesquels le contexte idéologique, la chronologie des publications, la bibliographie matérielle,

l'analyse des tactiques éditoriales, des voies de diffusion, du devenir éditorial, de la réception, et l'analyse « interne » des discours sont mobilisés : la « querelle » autour de J.-J. Lefranc de Pompignan, celle du *Bélisaire* de Marmontel, la campagne des « Cacouacs », enfin la querelle avec Rousseau. Et l'on pardonnera à O. Ferret des répétitions un peu agaçantes mais sans doute inévitables en raison de la multiplicité des points de vue, internes et externes, adoptés pour mieux analyser les textes.

- 4 Dans tous les cas, Voltaire est donc, on ne peut s'en étonner, omniprésent, et sont analysés cette « logistique rigoureuse fondée sur une solidarité de clan », et le caractère exceptionnel de textes où se côtoient « le meilleur et le pire », et qui constituent autant de « cas particuliers qu'il est peut-être abusif d'ériger en exemples canoniques ». C'est naturellement dans son cas que les stratégies d'écriture sont les plus intéressantes, mais c'est pour l'ensemble des auteurs (outre Pompignan, Fréron et Palissot, Chaumeix et Joly de Fleury étant, on n'en sera pas surpris, en bonne place) que l'auteur travaille à définir une poétique du pamphlet (poétique dont il reconnaît que l'existence est « problématique ») intégrant la subversion des formes littéraires, une pratique particulière de l'énonciation, des « effets de série », une « dialectique de l'innovation et de la réception », une mise en fiction qui permet d'y découvrir une véritable représentation des adversaires, une « guerre des images ». Plus que d'un véritable « genre », il s'agit plutôt pour l'auteur d'une « écriture pamphlétaire », dont on peut relever des éléments dans des textes de nature diverse – et Voltaire en est encore un bon exemple. Pour mieux la définir, il appuie sa réflexion sur des commentaires et des textes théoriques d'époque, qui lui permettent de préciser les limites admises (en particulier dans le cas des pamphlets voltairiens sur Rousseau), l'ambiguïté des finalités – se superposent souvent « vengeances personnelles » et querelles « d'armées » – l'importance de l'efficacité, enfin toute une conception de la polémique littéraire où la conquête de l'opinion apparaît comme l'une des visées importantes, mais qui n'exclut pas les ambiguïtés, voire les équivoques : les rapports entre Palissot et Voltaire, Voltaire et Diderot, ou le cas de Rousseau refusant la logique de clan et « l'espace bipolaire » en sont les meilleurs exemples.
- 5 Une très intéressante liste chronologique – chronologie à propos de laquelle s'exprime une nouvelle fois la prudence de l'auteur – des publications polémiques dans la période considérée clôt enfin ce volume, replaçant les pamphlets par rapport aux circonstances de leur publication, mettant en lumière « l'intrication » des différentes querelles, et les développements de ces querelles, dont les péripéties, de crises en accalmies, caractérisent le rythme très particulier de la vie littéraire et philosophique autour de l'entreprise encyclopédique, de ses auteurs et de ses détracteurs.

Notes

1 Et même si, dans le contexte étudié, les problèmes religieux et politiques ne sont jamais très loin.

Pour citer cet article

Référence électronique

Nicole Jacques-Lefèvre, « Olivier FERRET, *La Fureur de nuire : échanges pamphlétaires entre philosophes et antiphilosophes (1750-1770)* », *Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie* [En ligne], 43 | octobre 2008, mis en ligne le 27 novembre 2008. URL : <http://rde.revues.org/index3852.html>

Référence papier

Olivier FERRET, *La Fureur de nuire : échanges pamphlétaires entre philosophes et antiphilosophes (1750-1770)*, SVEC, 2007-03, 487 p.

Droits d'auteur

Propriété intellectuelle

Licence portant sur le document : Propriété intellectuelle